

Un couple américain sur la terre de son ancêtre

Les Garennes-sur-Loire — Mary et Jerry LaBarre ont été reçus par le Cercle d'études du patrimoine de Juigné et environs. L'occasion d'en savoir plus sur Jacques Genest, parti au Canada, en 1665.

L'histoire

Le dernier week-end d'avril, le Cercle d'études du patrimoine de Juigné et environs (Cepaje) a accueilli, pendant trois jours un couple de cousins d'Amérique, en visite sur la terre de leur ancêtre. « **Nous en recevons régulièrement**, indique Joël Rohan, le président de l'association. **Ils sont plus de 8 000 descendants de Jacques Genest, dit La Barre, originaire du Plessis, à Juigné, à vivre au Canada ou aux États-Unis.** »

Jerry LaBarre, accompagné de son épouse Mary, venus de Portland, dans l'Oregon, avait tenu à visiter la maison de son ancêtre, sise chemin de La Barre, au Plessis, pour conclure un séjour en France. « **C'est ma maison !** », s'est exclamé cet avocat à la retraite en visitant avec émotion la maison de Jacques Genest.

Enrôlé dans un régiment

Joël Rohan rappelle que « **ce dernier s'était engagé dans le régiment de Carignan Salières, en 1665, pour rejoindre le Canada. Pour cet engagement, il avait besoin d'un surnom : il s'appela Genest dit La Barre. Il existe aujourd'hui des Genest, des Genest dit LaBarre et des Labarre.** »

Pour mémoire, un chercheur universitaire canadien, René LaBarre, avait été reçu par le Cepaje en 2015, avec l'histoire généalogique de son ancêtre dans ses bagages. Il a complété cette histoire avec les précisions suivantes : « **Jacques Genest,**



Les membres du Cepaje ont accompagné Mary et Jerry LaBarre (à gauche au premier plan) dans leur visite de trois jours en Anjou, ici devant le musée des coiffes aux Ponts-de-Cé.

PHOTO : DR

né en 1640, était taillandier, un forgeron qui travaille en finesse. À 25 ans, Il embarqua à La Rochelle pour Québec. »

« **À son arrivée, poursuit-il, il fut vite démobilisé, dès septembre 1665, les habitants ayant besoin de forgerons. Accablé de dettes, il se maria, en 1670, avec Catherine Doribeu, une "fille du roi" (expression qui dési-**

gnait des orphelines de France, envoyées au Canada), orpheline riche d'une dot, arrivée à Québec en 1669. Ils fondèrent une famille à l'île d'Orléans. Ils eurent neuf enfants. Jacques mourut en 1706 et son épouse en 1710. »

Pour conclure, Joël Rohan a créé la surprise, en révélant ses origines : « **Je suis moi-même un descendant**

de l'une des 78 familles acadiennes installées à Belle-Isle (Canada), en 1766. Mon aïeul était issu de ces colons, originaires de France, qui ont été chassés d'Amérique par la guerre de sept ans et une succession de traités, victimes de ce qu'on a appelé le Grand Dérangement. » Une façon pour le Cepaje de boucler la boucle !